Si vous avez des difficultés à visualiser cet email, suivez ce lien

LA LETTRE PRO
L'ACTU SANTÉ POUR LES PROS DE CENTRE-VAL DE LOIRE

N°44 - du 18 octobre 2024

SOMMAIRE

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE
Valérie Boismartel, directrice du CH de Vendôme-Montoire, et **Dr Stéphane Brun**, vice-président de la CME du CH de Vendôme-Montoire :
« Une crise exceptionnelle maîtrisée sans incident majeur ! »

EN DIRECT DES TERRITOIRES
Loiret : Maud Bregeon à la maison des ados d'Orléans
Centre-Val de Loire : réduire les délais de prise en charge de l'AVC !
Eure-et-Loir : les CH de Châteaudun et Chartres coopèrent en biologie
Loiret : l'ATIRRO pose la première pierre de son futur grand site

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE
2 100
C'est le nombre de doses de Beyfortus® qui ont été administrées en Centre-Val de Loire en septembre 2024 en ville

LA MÉTÉO SANITAIRE
La bronchiolite progresse doucement

EN BREF
Cher : une unité de soins palliatifs a ouvert à Bourges
Indre-et-Loire : l'EHPAD du Grand-Mail inauguré à Amboise
Loir-et-Cher : l'éducation thérapeutique à l'honneur
Loiret : le CHU d'Orléans a soufflé sa première bougiet

EN PRATIQUE
Prévention des infections en ESMS

APPELS À PROJETS

AU PROGRAMME
Un one man show sur la bipolarité à Tours
Ouverture du nouveau centre de radiothérapie de Châteauroux
A la découverte du Care Design
Une visioconférence consacrée aux violences conjugales
Un salon des aidants familiaux à Lèves

LE COIN RH
Ophélie Vaillant, directrice générale de l'ADPEP37 de l'IRECOV

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

Valérie Boismartel, directrice du CH de Vendôme-Montoire, et Stéphane Brun, vice-président de la CME du CH de Vendôme-Montoire

« Une crise exceptionnelle maîtrisée sans incident majeur ! »

Menacés par la crue du Loir, tous les occupants du CH de Vendôme-Montoire ont dû être évacués en fin de semaine dernière… sans le moindre dommage sanitaire. Ses responsables dressent un bilan positif de cette crise exceptionnelle, que ce soit en matière de transfert ou de réintégration des patients et des résidents, non sans évoquer les nécessaires évolutions dans ce genre de situation.

Menacés par la crue du Loir après le passage de la tempête Kirk, l'hôpital Daniel-Chanet et la résidence Les Tilleuls ont dû être évacués en urgence. Comment avez-vous procédé ?

Valérie Boismartel : la décision officielle nous a été communiquée par la direction départementale de l'Agence régionale de santé le vendredi 10 octobre à 18h45. Nous avons immédiatement installé une cellule de crise pour organiser le transfert de nos quatre-vingt-huit patients et de nos soixante résidents, mais aussi de tout le matériel nécessaire à leur prise en charge, avec le concours des ambulanciers privés, des pompiers, de La Croix Rouge, du Conseil départemental et de la Sécurité civile. Cuisine, blanchisserie, informatique, imagerie, pharmacie à usage intérieur… Nous avons également dû évacuer et protéger nos différentes installations de la montée des eaux. Le contexte était particulièrement préoccupant. Le pic de la crue était annoncé entre 2,60 et 2,85 mètres. Nous aurions été totalement submergés.

Dr Stéphane Brun : nous avons d'abord référencé tous nos patients et tous nos résidents en fonction de leur état de santé et de leur condition de transport, mais aussi des places disponibles dans les établissements voisins. Nous avons ensuite fléché les parcours de chacun, chambre par chambre, pour faciliter la tâche des transporteurs et des équipes de soins accueillantes. Les quinze patients les plus fragiles ont été déplacés le soir même*. Les autres ont été transférés le lendemain matin vers la clinique Saint-Cœur de Vendôme ou libérés par anticipation avec une consultation de réévaluation programmée cette semaine. Tous nos résidents ont été répartis dans sept EHPAD publics et privés du territoire.

Comment avez-vous organisé le retour de vos patients et de vos résidents ?

Valérie Boismartel : nous avons commencé par assurer la fourniture des traitements et des vêtements aux établissements qui accueillaient nos patients et nos résidents. Une fois le danger définitivement écarté, il nous a fallu réinstaller ou redémarrer tous nos services logistiques,

informatiques et techniques, comme les équipements d'imagerie lourde, avant de déclencher la phase de retour. Toutes les opérations de bionettoyage, de maintenance et de réapprovisionnement, dont le rapatriement de nos médicaments onéreux qui avaient été stockés dans la pharmacie de Blois, ont été effectuées entre le dimanche après-midi et le lundi matin pour garantir le bon fonctionnement de nos activités courantes, y compris celle des urgences.

Dr Stéphane Brun : tous nos patients, soit soixante-et-onze personnes, ont été rapatriés lundi dernier entre 13h et 16h35. Tous nos résidents sont également revenus ce mercredi à 17h. Les retours se sont déroulés sans encombre, notamment grâce aux équipes des Tilleuls qui ont fait le voyage en minibus avec la plupart d'entre eux. La phase de réintégration n'a pas posé de problème particulier, car le terrain avait été bien préparé. Nous avions notamment actualisé notre base de données informatique pour intégrer les prescriptions rédigées, les traitements délivrés et les plans de soins ajustés. Cette démarche de conciliation était un prérequis indispensable pour accélérer le processus de rapatriement et sécuriser toutes les étapes de la prise en charge.

Quelles sont les grandes leçons de cette période troublée ?

Valérie Boismartel : la crise que nous venons de traverser témoigne avant tout de la mobilisation exceptionnelle des soignants, des équipes logistiques et techniques, des transporteurs sanitaires, des familles et des établissements qui ont accueilli nos patients et nos résidents. Nos animateurs ont également été exemplaires. Toutes nos personnes âgées ont très bien vécu ce court déplacement au point de le considérer comme des vacances organisées, notamment par ceux qui ne quittent jamais Les Tilleuls en dehors des sorties programmées. Nous avons su adapter notre stratégie en fonction des aléas climatiques dans un formidable élan de solidarité et de complémentarité. Agilité et réactivité auront été les maîtres-mots de cette période troublée.

Dr Stéphane Brun : cette crise exceptionnelle a été maîtrisée sans le moindre incident sanitaire. Nous avons eu la chance de pouvoir regrouper tous nos patients et tous nos résidents de manière cohérente, soit dans notre site satellite soit dans des établissements relativement proches, où nos soignants ont pu les visiter et les accompagner dans cette prise en charge transitoire, mais aussi maintenir le contact avec les familles. La situation a été très bien vécue, y compris sur le plan psychologique. Bien que totalement privées de nos moyens de communication habituels, nos équipes ont su se parler et créer des synergies inédites, dont nous devrons nous inspirer pour gérer les futurs incidents.

« Nous avons transféré quatre-vingts patients et soixante résidents en moins de quinze heures ! »

Quelles sont les évolutions souhaitables ?

Dr Stéphane Brun : nous allons réécrire notre Plan Blanc en nous inspirant des choses qui ont bien marché, non sans corriger les dysfonctionnements observés. Toutes les équipes ont été rapidement sollicitées pour décrire leur expérience, présenter leurs observations et formuler des recommandations concrètes. La contribution de tous les effecteurs sera un paramètre déterminant pour nourrir la réflexion globale et éclairer notre décision finale. Quelle que soit leur nature, les plans élaborés se déroulent rarement comme prévu, mais cet exercice en situation réelle sera riche de nombreux enseignements pour l'avenir, tant sur le fond que sur la forme.

Valérie Boismartel : la création de dossiers patients informatisés sera une évolution incontournable, ce qui nous évitera notamment de saisir toutes les informations essentielles dans un fichier Excel, comme nous venons de le faire. La position géographique de notre site, encerclé par deux bras du Loir, est également problématique. La situation aurait été bien plus complexe pour nos patients si nos installations avaient été noyées. Leur réintégration aurait été beaucoup plus longue, sinon compromise. Cette contrainte manifeste doit déboucher sur la définition de plans gradués en fonction du niveau de risque climatique qui va aller croissant.

(*) Neuf patients ont été transférés vers le Centre de Soins André-Gibotteau, l'ancienne unité cognitivo-comportementale du CH de Vendôme-Montoire qui a dû être réarmée en urgence

ORSAN : un dispositif dédié aux situations sanitaires exceptionnelles

Créé il y a dix ans, le dispositif ORSAN comprend cinq plans opérationnels de réponse aux situations sanitaires exceptionnelles, comme l'afflux massif de blessés, la prise en charge de victimes psychiques, mais aussi la gestion d'un risque climatique, épidémique et biologique ou encore radiologique et chimique. Coordonné aux niveaux régional et local par chaque ARS, ce dispositif garantit la mobilisation des professionnels de santé et la montée en puissance des opérateurs de soins. Il définit notamment les parcours de santé des patients et structure les filières de prise en charge. Il recherche également les approches les plus efficientes au sein de chaque territoire, en considérant les particularités et les ressources locales disponibles dans le secteur ambulatoire, dans les établissements de santé et dans les établissements et services médico-sociaux. Le dispositif ORSAN repose sur trois exigences fortes : la planification opérationnelle, la formation et l'entraînement des professionnels ou encore le maintien continu des moyens territoriaux tactiques pour la prise en charge des patients.

EN DIRECT DES TERRITOIRES

Loiret : Maud Bregeon à la maison des ados d'Orléans

Loiret : l'ATIRRO pose la première pierre de son futur grand site

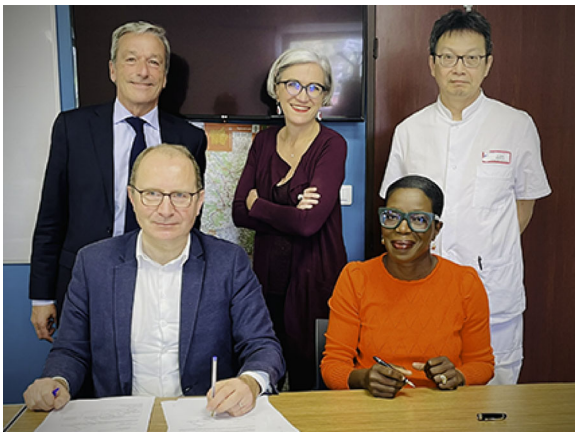
Alors que le Premier ministre Michel Barnier entend faire de la santé mentale une « Grande Cause nationale » pour 2025, la porte-parole du gouvernement Maud Bregeon s'est rendue, le 4 octobre dernier, à la Maison des adolescents d'Orléans où elle a pu échanger avec différents acteurs du secteur : psychologues, infirmiers, éducateurs spécialisés. Une façon de saluer le travail des Maisons des adolescents – actuellement au nombre de 125 en France – que le gouvernement envisage de développer. « La santé mentale est une cause majeure, notamment chez les plus jeunes. Je suis venue ici pour constater ce qui se passe dans le Loiret, comprendre les enjeux et voir ce qui fonctionne car la MDA d'Orléans a un beau projet, a déclaré à *La Nouvelle République* la porte-parole du gouvernement. Les bonnes idées ne viennent pas seulement des bureaux parisiens et des ministères. Elles viennent aussi des citoyens, des élus locaux, de ce qui se fait dans le monde associatif, comme c'est le cas ici. » Le lieu de cette visite n'a pas été retenu au hasard puisque la MDA d'Orléans a reçu près de 1 200 jeunes de 11 à 25 ans, depuis l'épidémie de Covid et a mené 4 000 entretiens en 2023. Quatre fois plus qu'il y a quatre ans. « Les jeunes viennent quand ils veulent. Nous sommes là pour désengorger les urgences psychiatriques qui sont débordées, et nous orientons seulement les situations les plus délicates vers le soin », a confié la directrice de la MDA d'Orléans, Stéphanie Sobréro, à *La Nouvelle République.*

L'Association pour le Traitement des Insuffisants Rénaux de la Région Orléanaise (ATIRRO) a posé, le 7 octobre dernier, la première pierre de son futur site à Olivet. Ces futurs bâtiments, situés au 1010, rue de la Bergeresse, permettront de réunir les équipes et matériels des actuels sites Guignegault et de la rue des montées, distants de 4 kilomètres. Créée en 1982, l'ATIRRO va en effet relocaliser l'activité de traitement de l'insuffisance rénale chronique sur un site unique à environ 15 minutes du CHU d'Orléans, son partenaire privilégié avec lequel elle développe des coopérations depuis de nombreuses années. Cette opération permettra de réduire les charges de fonctionnement et les déplacements des personnels. La fin des travaux est prévue pour fin 2025. Au total, l'ATIRRO disposera à terme de 24 postes de dialyse, répartis en quatre salles de six postes, soit quatre postes de dialyse de plus qu'aujourd'hui. Compte tenu de la prévalence, le CHU d'Orléans, après le dépistage d'insuffisance rénale chronique, pourra assurer une dialyse sans urgence en centre lourd de dialyse et adresser les autres patients à l'ATIRRO pour répondre au besoin du territoire. Le dépistage précoce de l'insuffisance rénale représente un enjeu sanitaire important, d'autant plus que le nombre de nouveaux en dialyse était de 438 en 2023 dans notre région (359 en 2022), selon le registre Rein et qu'environ 30 % des patients en insuffisance rénale chronique terminale (IRCT) commencent les dialyses en urgence. L'ATIRRO a pris en charge 170 patients en 2023, dont 26 vacanciers. L'an dernier, sept patients inscrits

Centre-Val de Loire : réduire les délais de prise en charge de l'AVC !

A l'initiative de l'ARS Centre-Val de Loire, une trentaine d'intervenants (neurologues, urgentistes, animatrices de la filière AVC – en photo –, pharmacien, patients de France AVC 37…) se sont réunis en comité technique régional (CTR), le 10 octobre dernier, au CH de Romorantin-Lanthenay (Indre-et-Loire) pour faire le point sur la prise en charge des accidents vasculaires cérébraux.
4 009 patients ont été hospitalisés pour un AVC en Centre-Val de Loire en 2023, dont près de la moitié dans une unité de soins intensifs neurovasculaires (USINV). « La région dispose d'une vingtaine de lits USINV (à Tours, Orléans, Chartres, Dreux et Bourges). Il faudrait les sanctuariser et en doubler le nombre à terme pour que tous les patients atteints d'un AVC puissent disposer d'un lit dans une unité neuro-vasculaire », commente le Pr Marco Pasi, neurologue vasculaire au CHU de Tours. Les acteurs de la filière se mobilisent pour réduire les écarts entre départements des délais de prise en charge de l'AVC, dans un contexte de pénurie de neurologues. Le temps de prise en charge reste en effet trop long pour thrombolyse et thrombectomie (notamment dans l'Indre), à cause du manque d'UNV mais aussi de médecins SAMU et parfois des difficultés pour trouver des ambulances. « Notre objectif est de diminuer ces délais, affirme le Pr Pasi. Un patient victime d'un AVC arrive à l'hôpital en une heure environ, il faudrait que ce délai passe à 40 minutes. » Malgré les difficultés, sur les registres de l'association ont bénéficié d'une greffe de rein.

Eure-et-Loir : les CH de Châteaudun et Chartres coopèrent en biologie



Liés depuis 2018 pour la réalisation des analyses de biologie médicale, les Centres hospitaliers de Châteaudun et de Chartres ont signé, le 14 octobre dernier, une nouvelle convention de coopération. Cet accord a été paraphé par Anne Constantin, directrice du CH de Châteaudun, et Pierre Best, directeur du CH de Chartres, en présence de la directrice générale de l'ARS Centre-Val de Loire Clara de Bort, du Dr Robert Wan, médecin-chef des Urgences et président de la CME du CH de Châteaudun, et de Philippe Vigier, député de la circonscription de Châteaudun. Le renouvellement de ce partenariat vise à consolider l'offre de biologie médicale de proximité, tout en profitant de l'expertise et des compétences reconnues des biologistes du CH de Chartres, avec des garanties de qualité et de sécurité. Cette convention entérine le maintien d'un site secondaire de biologie sur le Centre hospitalier de Châteaudun sous la responsabilité du Centre hospitalier de Chartres et permet l'assurance d'une continuité des analyses biologiques 24h/24, 7J/7. Par ailleurs, une astreinte médicale de biologie sera maintenue, permettant une aide à l'interprétation des résultats à la demande du prescripteur. « Il s'agit d'une convention équilibrée qui, au-delà des conditions de

la filière est dynamique et des projets très encourageants ont récemment vu le jour comme TéléAVC, observe le Pr Pasi. Ce dispositif a permis aux patients hospitalisés après un AVC à Châteauroux et à Blois de bénéficier d'une téléexpertise neurovasculaire des médecins du CHU de Tours. Le TéléAVC est également utilisé à Montargis en contact avec le CHU d'Orléans. Ce dispositif de télémédecine permet aux victimes d'AVC de gagner un temps précieux et de réduire le délai de thrombolyse.

réalisation des analyses de biologie médicale, conforte les relations entre les deux établissements, et constitue ainsi un facteur positif pour le Groupement Hospitalier du Territoire d'Eure et Loir », analyse Denis Gelez, directeur départemental de l'ARS pour l'Eure-et-Loir.

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

2 100

Tous dosages confondus, 2 100 doses de Beyfortus® ont été administrées en Centre-Val de Loire en septembre 2024 en ville, contre 688 en septembre 2023. Par ailleurs, 118 femmes enceintes de la région ont pu bénéficier de la nouvelle vaccination (Abrysvo®), en septembre, en vue de protéger le nouveau-né et le nourrisson de moins de six mois. Les premières données en soins de ville montrent que la campagne de prévention visant à la protection des nourrissons et nouveau-nés contre le virus respiratoire syncytial (VRS) est fortement montée en charge en Centre-Val de Loire.

La bronchiolite peut être évitée grâce à des gestes et des mesures d'hygiène simples. Les traitements préventifs rencontrent du succès. Il est encore temps de proposer aux parents la stratégie qui leur convient le mieux, afin de protéger leur enfant. La vaccination maternelle contre le VRS et l'immunisation du nourrisson par un traitement préventif (Synagis® ou Beyfortus®) sont deux stratégies possibles de prévention des infections à VRS du nourrisson. Il appartient aux parents, informés par les professionnels de santé, de décider de la stratégie qui leur convient le mieux, afin de protéger leur enfant.

Plus d'informations sur le site de l'ARS : Comment protéger ses enfants de la bronchiolite ? | Agence régionale de santé Centre-Val de Loire (sante.fr)

LA MÉTÉO SANITAIRE

La bronchiolite progresse doucement

Le nombre de déclarations pour infection respiratoire aiguë se stabilise dans un contexte régional où les consultations pour syndrome grippal ou pour symptômes Covid étaient également en baisse. Les précisions sur la campagne de vaccination antigrippale qui commence ainsi que les documents destinés à la promouvoir sont disponibles sur le site Internet de l'ARS : Campagne de vaccination GRIPPE-COVID 24-25 : la mobilisation de tous fera la différence | Agence régionale de santé Centre-Val de Loire (sante.fr). Les consultations pour bronchiolite étaient en hausse, pour une activité demeurant modérée aux urgences hospitalières.

Consultez le bulletin régional de situation épidémiologique produit par la Cellule régionale de Santé publique France en région Centre-Val de Loire.
Pour rappel, tout événement susceptible d'avoir un impact sur la santé de la population ou sur le fonctionnement de l'offre de soins doit faire l'objet d'un signalement à l'Agence régionale de santé. Le point focal régional, destiné aux professionnels, est joignable 24h/24 7j/7 au 02 38 77 32 10 et par mail à ars45-alerte@ars.sante.fr

EN BREF

Loiret : le CHU d'Orléans a soufflé sa première bougie

Le CHU d'Orléans a célébré, le 12 octobre dernier, son premier anniversaire, un an jour pour jour après la signature de l'accord-cadre qui a entériné son adoubement

Cher : une unité de soins palliatifs a ouvert à Bourges

Le Centre Hospitalier Jacques Cœur de Bourges, dans le Cher, a ouvert le 9 septembre dernier une Unité de Soins Palliatifs (USP) avec le soutien financier de l'ARS Centre-Val de Loire. L'USP occupe des locaux réhabilités, le temps d'arriver dans de

universitaire. Elus, institutionnels et responsables de l'établissement ont salué cet événement en présence de Jean Castex que Serge Grouard, maire d'Orléans et président du Conseil de surveillance du CHU, avait invité. « CHU, c'est un statut qui a des conséquences, a relevé l'ancien Premier ministre qui a pris la décision d'accorder le statut universitaire au CHR d'Orléans en février 2022. Il était indispensable de prendre cette décision car vous vous trouvez dans une région où la situation démographique est gravissime. Elle est intervenue à un moment où le gouvernement envisageait de former beaucoup plus de médecins après avoir supprimé le numerus clausus. » Les élus ont rappelé l'objectif commun avec le CHU de Tours de former 500 médecins d'ici à 2033 (dont 200 à Orléans). Pour ce faire, le CHU a recruté des professeurs des universités-praticiens hospitaliers (ou PU-PH). « Nous en avons 15 à ce stade, nous en aurons 25 à la rentrée 2025, c'est cohérent avec la trajectoire qu'on s'était fixée », a expliqué Olivier Boyer, directeur général du CHU. L'hôpital, neuf et moderne, dispose de plusieurs atouts pour attirer les professionnels : un plateau technique à la pointe de la technologie et un centre de simulation ultra-équipé.

Indre-et-Loire : inauguration de l'EHPAD du Grand-Mail à Amboise

L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes du Grand-Mail à Amboise (Indre-et-Loire), dont la rénovation avait été entamée en futurs locaux dédiés au service. L'Unité va disposer dans un premier temps de six lits à destination des personnes en fin de vie, avant l'ouverture de quatre lits supplémentaires. Ces lits actuellement situés au premier étage de l'hôpital, en cohabitation avec le service de pneumologie sur des chambres rénovées, ont commencé à accueillir les patients qui relèvent des situations les plus complexes, les personnes qui ne peuvent plus être suivies au domicile, en établissement médico-social, ou dans leur service hospitalier d'origine. Ce projet aura demandé patience et persévérance puisque l'arrêté accordant la reconnaissance d'une USP au CH de Bourges date de 2015. Depuis, la direction générale de l'hôpital, le Dr Véronica Rigondet, responsable médicale, et l'ensemble des professionnels de suite l'Equipe d'Appui départemental 18 (EADSP 18), et de l'Equipe mobile de soins palliatifs (EMSP) du CH ont œuvré de concert avec les acteurs de la filière pour ouvrir cette Unité de soins palliatifs. L'USP de Bourges va permettre à la population du Cher d'accéder à des soins palliatifs à proximité de leur entourage sans devoir être orientés dans des établissements hors département.

Loir-et-Cher : l'éducation thérapeutique à l'honneur

Santé EsCALE 41 et la coordination départementale ETP du Loir-et-Cher ont organisé une journée départementale de l'éducation thérapeutique du patient (ETP) en Loir-et-Cher, mardi 15 octobre à Vineuil. L'éducation thérapeutique du patient se traduit par l'élaboration de programmes répondant à un cahier des charges national, qui visent à

janvier 2022, a été inauguré le 26 septembre dernier, en présence de nombreuses personnalités publiques. La soixantaine de résidents de l'EHPAD, qui avaient dû être hébergés pendant les vingt mois de fermeture à l'EHPAD de la Bourdaisière à Montlouis-sur-Loire, avaient retrouvé leurs locaux entièrement rénovés en mai 2023. L'EHPAD, modernisé est désormais plus fonctionnel et avec plus de confort grâce aux travaux qui ont nécessité un investissement de 9,5 millions d'euros. L'intérieur du bâtiment, qui était vieux de 70 ans, a été intégralement réhabilité. Les 63 résidents disposent désormais tous d'une chambre individuelle avec leur salle de bain. Des salons ont été créés à chacun des trois étages et un espace sensoriel, destiné à apaiser les résidents, a été installé au rez-de-chaussée. « Avec ces nouveaux bâtiments, nous offrons aux résidents une meilleure qualité de vie, mais aussi plus d'intimité grâce aux chambres individuelles et aux petits salons pour recevoir les familles », affirme Anne Doucet, cadre supérieure du secteur médico-social au Centre Hospitalier Intercommunal d'Amboise - Château Renault. Les nouveaux locaux, avec des rails dans toutes les chambres, sont aussi un atout pour recruter du personnel. « Nous avons reçu une trentaine de candidatures pour cinq postes d'aide-soignante et d'ASH », confie Anne Doucet.

aider les patients à acquérir ou maintenir les compétences dont ils ont besoin pour gérer au mieux leur vie avec la maladie chronique. Ouvert aux professionnels de santé, aux étudiants infirmiers de deuxième année à l'IFSI de Blois et aux patients partenaires, l'événement a réuni 200 participants. « La thématique centrale était la pédagogie et la posture en matière d'éducation thérapeutique, confie Hélène Tangara, cadre de santé et coordinatrice départementale d'ETP Santé-EsCALE 41. Nous avons organisé des saynètes d'animations d'ateliers collectifs où d'entretiens individuels entre un professionnel de santé et un patient. L'objectif était d'identifier ce qui fonctionnait ou non dans les échanges et la manière d'aborder l'ETP. » Les visiteurs ont pu rencontrer sur leur stand les acteurs de l'ETP du territoire : Santé EsCALE41, le CH et IFSI de Blois, HAD, établissements SMR, Fraps41, La Ligue contre le cancer, CPTS… Des ateliers pratiques ont permis d'aborder les problématiques des aidants, de l'art-thérapie, ou encore l'approche de la sexualité auprès des patients. La journée a également été l'occasion de récompenser six posters d'étudiants infirmiers ayant planché sur la théorie de l'apprentissage de l'ETP.

EN PRATIQUE

Prévention des infections en ESMS

Il n'est pas toujours simple de prévenir et de maîtriser le risque infectieux en établissement ou service médico-social (ESMS), mais c'est essentiel pour assurer la santé et la sécurité des bénéficiaires de ces établissements. Pour aider les ESMS à prévenir les infections en établissement, le Réseau des CPias, auquel participe le CPias Centre-Val de Loire, met à disposition un ensemble de 80 fiches pratiques regroupées dans 8 chapitres selon le DAMRI. Vous trouverez ces fiches ici. Elles sont téléchargeables, modifiables et personnalisables (possibilité d'ajouter le logo de la structure), et sont rédigées et actualisées par un réseau national de professionnels de la prévention du risque infectieux.

Alerte liée aux produits de lissage pour cheveux contenant de l'acide glyoxylique.

Lire le DGS-Urgent

APPELS À PROJETS

Accompagnement à l'ouverture d'une unité saisonnière

La DRAC et l'ARS Centre-Val de Loire renouvellent leur appel à candidatures pour l'année 2025

Transport sanitaire bariatrique sur le département de l'Indre

Prolongation d'1 mois :
Unité de soins palliatifs en région Centre-Val de Loire
Hôpital de jour médecine palliative en région Centre-Val de Loire

AU PROGRAMME

Un one man show sur la bipolarité à Tours

Le **19 octobre, à 15h**, dans le cadre des semaines de la Santé mentale, l'UNAFAM37 propose « Heureux les fêlés », au Centre de Vie Sanitas, 10 Place Neuve, à Tours. Ce spectacle de théâtre d'1h15, joué par François Mallet relate l'histoire d'un homme bipolaire, gay et patineur artistique. « Un spectacle qui laisse passer la lumière ». Inscription via ce lien. Tarif 5 euros

Ouverture du nouveau centre de radiothérapie de Châteauroux

A compter du **21 octobre**, le nouveau centre de radiothérapie, installé sur le site du Centre hospitalier de Châteauroux, ouvre ses consultations après un an de travaux. Ce nouveau centre de radiothérapie dans l'Indre évitera à un grand nombre de patients d'avoir à se rendre dans d'autres départements pour se soigner.

A la découverte du Care Design

Le **22 octobre**, de 14h à 15h, l'Equipe Régionale Vieillissement et Maintien de l'Autonomie (ERVMA), constituée sur le site

Une visioconférence consacrée aux violences conjugales

Le **22 octobre**, à 20h30, la CAF Touraine organise une émission « Mardis Spaghetti » consacrée aux violences conjugales. Celle-ci sera animée par Anne-Claire Demontoux, de Association France Victimes, Céline Jamenot, psychologue au CIDFF et Barbara Lavigne, Juriste au CIDFF. Il y sera question des répercussions négatives des violences conjugales sur l'ensemble de la famille, notamment pour l'enfant co-victime dont la loi reconnaît le statut depuis 2021.

Plus d'informations sur le site https://parents-touraine.fr. Pour assister à l'émission « Violences conjugales et enfant co-victime ». (youtube.com)

Salon des aidants familiaux à Lèves

Le **17 novembre**, de 13h30 à 18h30, un salon pour les aidants familiaux est organisé par le conseil territorial de santé d'Eure-et-Loir en partenariat avec le CDCA 28 à l'Espace Soutine (41 rue de la Chacatière). Entrée libre. Le salon des aidants offre la

du CHU de Tours, organise un téléstaff consacré au Care Design. Madame Lisa Pottier, docteure en science de l'information et de la communication à l'Université de Bordeaux Montaigne, présentera cette méthode de conception créative basée les usages et la prise en compte des fragilités, qui permet de repenser les soins et l'accompagnement de nos aînés en établissement et à domicile. Ce téléstaff est accessible à tous les professionnels qui travaillent de près ou de loin en gériatrie et gérontologie. Inscription en ligne

possibilité à la personne que vous aidez, âgée et/ou handicapée d'être accueillie durant une heure par des professionnels compétents. Inscrivez-vous par mail à conseilterritorialsante28@gmail.com. Inscription avant le 17 novembre

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre Pro en écrivant à ARS-CVL-COMMUNICATION@ars.sante.fr

LE COIN RH

NOMINATION

Ophélie VAILLANT, directrice générale de l'ADPEP37, en charge de l'IRECOV

Ophélie Vaillant, 43 ans, est la nouvelle directrice générale de l'Association des pupilles de l'Enseignement public d'Indre-et-Loire (ADPEP37) en charge de l'Institut de Rééducation et d'Education pour la Communication, l'Ouïe et la Vue (IRECOV), école d'éducation spécialisée à Tours. Diplômée d'une licence de sciences de l'éducation et d'un Master 2 de gestion des entreprises sanitaires et sociales, Ophélie

LA SANTÉ RECRUTE

Conseiller médical à l'ARS - Orléans

Responsable de Département Financement des Etablissements de Santé H/F - Orléans

Médecins Libéraux à la MSP du Grand Saint Laurent 41

Dentiste à la maison de santé du Véron – Avoine

Masseurs-kinésithérapeutes à la

Vaillant a occupé plusieurs postes à l'APEI de Douai avant d'en devenir la directrice (2017-2022). Elle a ensuite pris la direction de l'Association La Source. Ophélie Vaillant a pris ses fonctions le 22 juillet à l'ADPEP37, qui avait connu plusieurs vacances de poste, ces dernières années. « Ma volonté est de remettre de la dynamique, de relancer les nombreux projets en cours et de redonner de la stabilité à l'association pour développer l'éducation populaire et l'accompagnement médico-social », confie Ophélie Vaillant. L'ADPEP37 développe l'accompagnement de l'enfant et de sa famille, propose des séjours éducatifs pédagogiques et assure des missions dans le secteur social et médico-social. Elle gère l'IRECOV, « seule structure à intervenir sur le handicap sensoriel en Indre-et-Loire », qui accueille et accompagne 150 enfants déficients sensoriels ou porteurs de troubles spécifiques du langage. 50 sont suivis en interne (de 3 à 14 ans) et 100 en ambulatoire (de 3 à 20 ans). « Ils bénéficient d'un accompagnement pédagogique, éducatif et thérapeutique avec un orthophoniste, une psychomotricienne, un orthoptiste ou un AVJiste (aide à l'activité de vie journalière). »

MSP du Grand Saint Laurent à Pithiviers

Cadre de santé formateur
IFSanté Chartres

Un Directeur Pôle hébergement
à Fondettes (37)

IDE de coordination
santé-logementà Blois

S'abonner à la Lettre Pro ARS Centre-Val de Loire

Consulter les Lettres Pro précédentes

Proposer un sujet, un événement, une offre d'emploi...

La Lettre Pro - 44 du 18 octobre 2024
Directrice de la publication : Clara de Bort
Réalisation / rédaction : Communication ARS Centre-Val de Loire
Crédit photos : ARS Centre-Val de Loire

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, suivez ce lien